

chrétiens, à tous indistinctement : " Vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple de conquête pour annoncer les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière " (Ép. II). Et ils ont foi que tout vrai disciple de JÉSUS-CHRIST possède le droit de participer à la couronne qui ceint le front du missionnaire.

Voyons donc toujours ouverte devant nous, membres de l'Apostolat, la carrière illustre et méritoire du zèle apostolique, et au terme, la récompense glorieuse qui nous attend, si, fidèles aux pratiques de notre Ligue, nous savons, nous aussi, prier et souffrir pour les autres, faire le bien et apporter dans la mesure de nos forces un concours actif aux œuvres catholiques capables d'une influence salutaire. Vou-lons-nous toutefois faire preuve d'un zèle éclairé ? Commençons par jeter les yeux autour de nous, voyons s'il n'y a pas tout près de nous une riche moisson à cultiver. Ne pourrions-nous pas être utiles à plus d'un qui viennent en contact journalier avec nous, pour raisons de parenté ou d'amitié, de voisinage ou d'affaires ? Il est beau, sans doute, de se répandre en prières et en sacrifices devant Dieu pour le salut des noirs de l'Afrique ou des infidèles de notre continent, de faire des vœux ardents pour l'évangélisation de l'empire de Chine ou pour le retour des peuples hérétiques à la foi véritable ; il est certes bien méritoire aussi de prier en général pour la conversion des pécheurs. Mais l'on ne saurait douter que notre charité ne doive se porter d'abord et avant tout vers ceux avec qui nous vivons ou sommes en relations chaque jour. Voilà le premier objet de notre charité, notre prochain par excellence, notre premier champ d'apostolat. Ainsi le veut la charité bien ordonnée.

D'ailleurs, il y a autour de nous tant et de si riches fruits de salut à cueillir, tant d'occasions excellentes de faire le bien, et une certitude si grande de faire beaucoup pour la gloire de Dieu, que cette considération seule devrait suffire